



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Prédictions sur Jerusalem.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

*Prédiction sur Jerusalem. 2. Machab. 5.*

L'An  
du M.  
1834.  
Avant  
7. C.  
170.

**L**Es ennemis du grand Prestre Onias ayant pris sujet du traitement que receut Heliodore dans le Temple, del'accuser auprès de Seleucus, il fut obligé d'aller le trouver luy-mesme pour se justifier des crimes qu'on luy impositoit. Mais ceux qui bruloient d'ambition pour sa dignité de Pontife, entre lesquels estoient ses propres freres, luy susciterent tant de persecutions qu'enfin ils le firent assassiner. Le Roy Antiochus surnommé Epiphane, c'est à dire illustre, l'un de plus cruels ennemis de sa religion & du peuple Juif, ayant succédé à son fere Seleucus, qu'Heliodore avoit empoisonné, signala le commencement de son regne par la déposition de ce S. Pontife, à la priere de son frere Jason, qui luy promettoit de mettre près d'un million d'or dans son épargne. Ensuite Menelaüs son frere l'emporta encore sur luy, en offrant plus d'argent à Antiochus, & puis il en fut aussi déposé.



posé, & son frere Lyfimaque mis en sa place, lequel ayant aussi esté déposé, Menelaüs remonta sur le siege à force d'argent. Mais ayant ensuite dérobé luy-mesme les vases sacrez, & voyant qu'Onias ne cessoit de crier contre de si grands sacrileges, il le fit tuer. La vertu de ce saint Pontife estoit si universellement reconnüe. que non seulement les Juifs, mais les estrangers en eurent de l'indignation: Et Antiochus ayant receu les plaintes qu'on luy en fit à son retour de Cilicie le pleura, parce qu'il en connoissoit la vertu, & fit mourir Andrinoque qui l'avoit tué, dans le lieu mesme où il avoit commis ce parricide. Cependant les factions estant grandes dans Jerusalem, & plusieurs voulant posséder la souveraine Sacrificature, la malice de ses citoyens y alluma un feu qui causa la ruine entiere de la ville. Dieu pour marquer les malheurs dont elle estoit menacée, fit paroître de grands signes. On vit de toute la ville pendant quarante jours des armées se battre dans l'air, des cavaliers armes de haches & couverts d'or courir les uns contre les autres. On voyoit distinctement la course de leurs chevaux, les attaquer de loin & de près, les traits lancez par les uns & repoussez par les autres de leurs boucliers. On entendoit le bruit de leurs armes. On voyoit étinceller leur épées nuës, & leurs boucliers d'or jetter un éclat qui frappoit les yeux. Tant de signes si nouveaux jetterent l'épouvante dans tous les cœurs, & tous estoient occupez à prier Dieu de détourner de dessus eux les malheurs dont ils estoient menacez. Cependant l'impie Jason forma le dessein de se rendre maistre de la ville, & fit contre ses propres citoyens tout ce que le plus cruel ennemy auroit pû faire. Mais ce n'estoit encore que le commencement de leurs maux. Car Antiochus estant passé en Egypte avec une grande armée, & l'ayant ravagé, apprit que Jason, sur le faux bruit qui avoit couru de sa mort estoit venu avec des troupes à Jerusalem pour se faire rétablir, & qu'il faisoit passer tout au fil de l'épée, ainsi craignant que ce desordre n'allast plus loin, il s'y rendit en diligence, & trouva moyen par  
les



les différentes factions qui regnoient dans la ville d'y entrer & de s'en rendre le maître. Ce fut alors qu'il n'épargna rien, non pas même ce qu'il y avoit de plus saint. Il prenoit plaisir à toucher de ses mains profanes ce qu'il y avoit de plus sacré dans le Temple. Et étant enyvré de ses prosperitez il insulta au Dieu des Juifs, ne se souvenant pas, comme dit l'Écriture, que Dieu pouvoit le traiter comme il avoit traité Héliodore. Mais alors Dieu avoit abandonné son peuple, sa ville & son Temple à cause de leurs pechez; & il fit voir qu'il ne conserve pas les personnes à cause de la sainteté des lieux, mais qu'il conserve les lieux à cause de la sainteté de ceux qui les habitent; & qu'il n'est jamais plus en colere contre les déreglemens des hommes, que lors que pour les punir il permet qu'on luy insulte à luy-même, & qu'on porte l'insolence & l'impiété jusques sur l'Autel.

*Mort d'Eleazar. 2. Machab. 6.*

L'An  
du M.  
3837.  
Avant  
J. C.  
167.

**L**ors qu'Antiochus se fut rendu maître de Jérusalem, il y exerça des cruautés inouïes. Si n'eût étendu ses violences que sur les biens & sur les corps, elles auroient été plus supportables. Mais il voulut passer jusqu'aux consciences, & forcer tout le monde de renoncer à la loy de Dieu, & de violer ses ceremonies saintes pour embrasser le culte des faux Dieux. Il entreprit ce dessein impie avec tant de fureur, que deux femmes qui craignoient Dieu ayant circoncis leurs enfans, on pendit leurs petits à leur côté, & on les précipita ainsi du haut des murailles. Le Temple n'estoit plus rempli que d'abominations qui regnoient jusques sur l'Autel, & il n'y avoit presque plus de Juif qui osât confesser qu'il estoit Juif, tant la cruauté des supplices épouvantoit tous les cœurs. Dans cet affoiblissement general Dieu fit voir un exemple de courage qui confondoit la timidité des autres. Eleazar l'un des premiers de Jérusalem, qui estoit un vicillard tres-venerable, fut sollicité de

man-